



RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE

MISSION D'ÉVALUATION DES RÉCOLTES ET DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Faits saillants

18 juillet 2017



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture

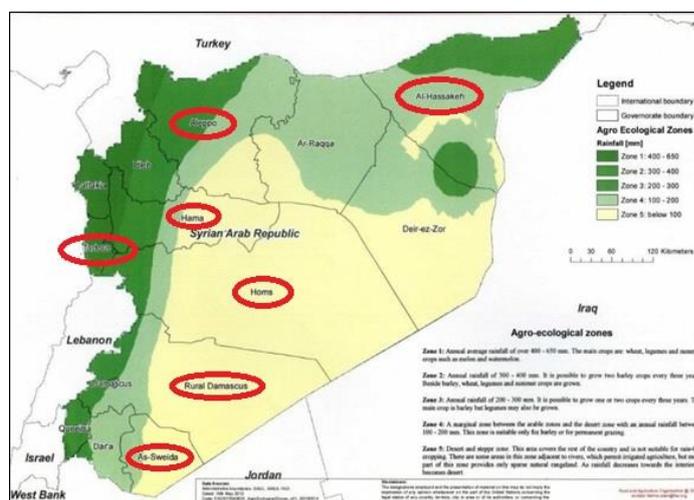


Programme
Alimentaire
Mondial



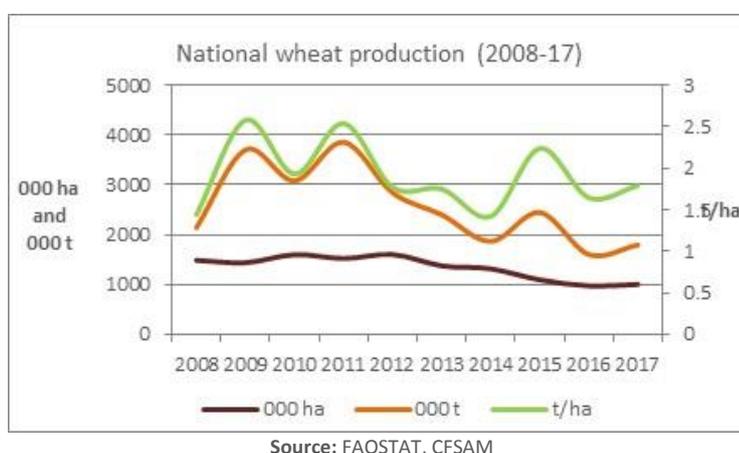
Portée et couverture

Une équipe de 12 experts nationaux et internationaux en matière d'agriculture, d'élevage et de sécurité alimentaire de la FAO et du PAM s'est rendue en République arabe syrienne en mai 2017 afin de procéder à une évaluation indépendante des récoltes et de la sécurité alimentaire. Il s'agissait de la quatrième évaluation depuis le début de la crise en 2011. Toutefois, pour la première fois, l'équipe a pu visiter 7 gouvernorats, y compris ceux d'Alep, d'Homs et d'Al-Hasakeh, qui constituent l'ancien grenier à blé situé dans le nord-est de la République arabe syrienne à la frontière avec la Turquie. L'équipe a effectué des visites d'exploitations agricoles et des marchés, et a interrogé des agriculteurs, des négociants, des personnes déplacées et des ménages résidents partout dans le pays afin de recouper les informations secondaires fournies par le gouvernement et les organisations internationales.



Production végétale

La production de blé et d'orge s'est légèrement améliorée en 2017 par rapport à l'année dernière en raison d'une amélioration de la pluviosité et de l'accès aux terres agricoles dans certaines régions. La production totale de blé a été estimée à 1,8 million de tonnes, soit 12 pour cent de plus que le record négatif de l'année dernière mais un niveau encore nettement inférieur (bien moins de la moitié) à la moyenne d'avant le début du conflit, à savoir 4,1 millions de tonnes (2002-2011). Les activités agricoles continuent d'être limitées par des coûts de production élevés, la pénurie d'intrants ainsi que les répercussions de la crise sur les infrastructures, y compris les infrastructures d'irrigation.



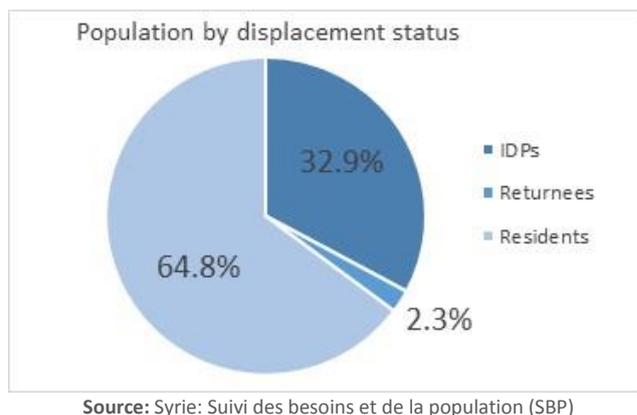
Élevage

Ces deux dernières années, la taille des troupeaux s'est stabilisée bien qu'à des niveaux très faibles. Les principales contraintes qui continuent de peser sur l'élevage sont les prix élevés du fourrage, la couverture insuffisante des services vétérinaires et la difficulté d'accès aux zones de pâturage dans certaines parties du pays. L'amélioration des pâturages, qui ont bénéficié d'une pluviosité accrue, devrait réduire les contraintes pesant sur l'offre et permettre une stabilisation des prix du fourrage.



Déplacements

Outre les millions de personnes qui ont fui la République arabe syrienne en raison de la guerre, environ deux personnes sur cinq sont déplacées à l'intérieur du pays. En mai 2017, 6,3 millions de personnes étaient déplacées à l'intérieur du pays - la plupart d'entre elles plusieurs fois - et 440 000 personnes ont pu retourner dans leurs régions d'origine grâce à l'amélioration des conditions de sécurité dans certaines zones du pays. Par ailleurs, la fluidité du conflit a entraîné de nouveaux déplacements de populations; dans sept des 14 gouvernorats, le nombre de PDI s'est accru par rapport au début de l'année.

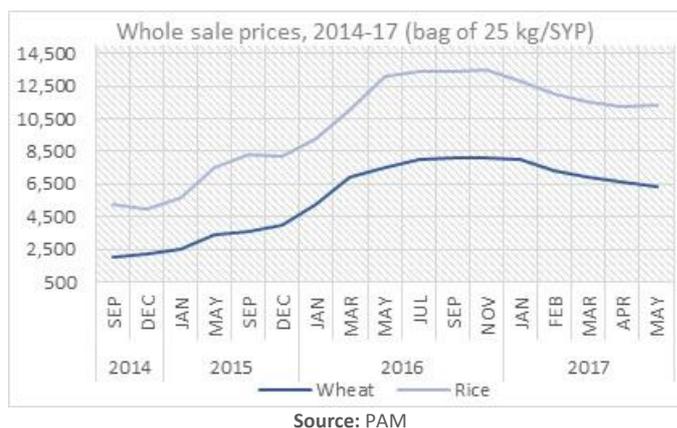


Accès de l'aide humanitaire

L'accès continue d'être fortement restreint dans l'ensemble de la République arabe syrienne, en particulier à Deir-ez-Zor et à Ar-Raqqa. Alors que la situation humanitaire s'est légèrement améliorée à Deir-ez-Zor grâce aux parachutages d'aide, la situation à Ar-Raqqa reste critique. Les magasins ont été détruits et le coût du panier alimentaire standard a augmenté de 42 pour cent entre mai et juin 2017. Certaines des "zones assiégées" sont désormais considérées comme "difficiles à atteindre".

Marchés

Grâce à l'amélioration générale des conditions de sécurité et à la réouverture des voies d'approvisionnement, le commerce reprend lentement à travers le pays et les marchés urbains semblent bien fonctionner. Les marchés dans certaines zones à l'est de la ville d'Alep, qui étaient dans un état de complète destruction, commencent à se relever doucement. Les prix des aliments continuent d'être très élevés par rapport à il y a deux ou trois ans, mais ont légèrement fléchi dans certaines parties du pays par rapport à l'année dernière.

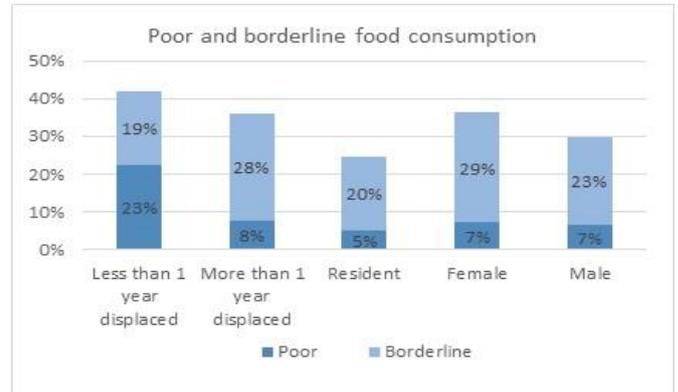


Évolution des moyens de subsistance

Grâce à la légère amélioration de l'accès et du fonctionnement des marchés, les moyens de subsistance dans les secteurs formel et informel se sont améliorés par rapport à l'année dernière. Le pouvoir d'achat des travailleurs occasionnels et des éleveurs s'est quelque peu amélioré depuis décembre de l'année dernière, mais continue d'être plus faible qu'en 2014 et 2015. Les ménages de PDI perçoivent le plus souvent un salaire inférieur ou ont moins de capacité à travailler. Leurs stratégies d'adaptation reposent notamment sur l'allongement des heures de travail et le recours au travail des enfants. Étant donné que de nombreux hommes ont fui ou ont été enrôlés, les femmes ont un plus grand fardeau à porter pour soutenir leurs familles.

Consommation et diversité alimentaires

Le régime alimentaire de plus de 30 pour cent des ménages est caractérisé par une consommation de denrées de mauvaise qualité et en faible quantité. La situation est plus difficile pour les ménages résidant dans les zones difficiles à atteindre et les zones assiégées ainsi que pour les ménages déplacés. Les plus vulnérables sont les personnes qui sont récemment déplacés (<1 an). Les ménages dirigés par des femmes et les familles nombreuses avec beaucoup d'enfants sont plus susceptibles de souffrir de faibles niveaux de consommation. Dans l'ensemble, la situation s'est quelque peu améliorée par rapport à l'année dernière.



Source: PAM, mVAM (janvier-mai 2017)

Stratégies d'adaptation

Les Syriens ont recours à de nombreuses stratégies d'adaptation alimentaire, qui témoignent du stress auquel ils sont confrontés face aux pénuries alimentaires. Environ 50 pour cent des ménages ont réduit le nombre de leurs repas et plus de 30 pour cent ont restreint la consommation des adultes afin d'accorder la priorité aux enfants. Alors que la crise en est à sa septième année, une grande majorité des ménages ont épuisé leurs actifs et ne sont plus en mesure de faire face à leurs besoins. L'une des principales stratégies d'adaptation consiste à retirer les enfants de l'école et à recourir au travail des enfants.

Besoins en matière d'aide alimentaire

Sur la base des données disponibles, la mission estime que 6,9 millions de Syriens sont en situation d'insécurité alimentaire. En outre, la situation de 5,6 millions de Syriens serait probablement pire sans l'aide alimentaire fournie. Environ 3,1 millions de personnes supplémentaires sont à risque d'insécurité alimentaire étant donné qu'elles ont recours à des stratégies d'épuisement des ressources en vue de satisfaire leurs besoins de consommation, et seulement 3,5 millions de personnes peuvent actuellement être considérées en situation de sécurité alimentaire. Compte tenu de la complexité de la situation, on ne constate pas de nette amélioration par rapport à la situation à la mi-2016. D'une part, il y a moins de personnes souffrant de niveaux de consommation pauvres ou limites par rapport à 2016. Cela tient, entre autres, à l'amélioration de l'accès à l'assistance humanitaire. Mais d'autre part, la proportion des ménages ayant des niveaux de consommation acceptables et qui ne dépendent pas de l'assistance ou ne sont pas contraints de puiser dans leurs actifs, a diminué.

Besoins des moyens de subsistance agricole

Au cours des sept dernières années, le secteur agricole a été dévasté (perte de terres agricoles, éloignement des agriculteurs des zones d'insécurité, et destruction des machines agricoles, des installations d'entreposage et des infrastructures d'irrigation); les moyens de subsistance agricoles ont par conséquent été fortement détériorés. Bien que dévasté, le secteur agricole reste un élément capital de l'économie syrienne et constitue une bouée de sauvetage pour des millions de Syriens. La majorité des agriculteurs, en particulier les cultivateurs sont restés sur leurs terres. Il est ainsi essentiel de soutenir les moyens d'existence agricoles afin de renforcer la résilience des populations touchées par la crise et d'atténuer l'adoption de mécanismes d'adaptation négatifs. L'accent sera mis sur les interventions visant à satisfaire les besoins immédiats et à moyen terme en matière de sécurité alimentaire et de nutrition, et à favoriser la diversification des revenus et des moyens de subsistance agricoles des ménages les plus vulnérables.

Recommandations clés

En vue d'améliorer la situation globale de la sécurité alimentaire et de restaurer la résilience dans la République arabe syrienne, la mission recommande de mettre l'accent sur deux domaines prioritaires:

1. Répondre aux besoins immédiats afin de soutenir la sécurité alimentaire et de renforcer la capacité d'absorption des populations vulnérables, en particulier les ménages déplacés et les rapatriés dans la phase initiale de leur retour chez eux.
2. Fournir des bases pour la mise en œuvre de solutions durables sur le long terme visant à faciliter et à renforcer la viabilité des moyens de subsistance ruraux et urbains, et restaurer la résilience de la population, en particulier les déplacés de retour, en instaurant un environnement propice à la production agricole et en facilitant la fourniture des intrants nécessaires à la production agricole et l'élevage.

Actions prioritaires

- Pour satisfaire les besoins immédiats, il convient de **soutenir la prochaine campagne céréalière 2017-2018**, par le biais de la distribution de semences de qualité aux agriculteurs les plus vulnérables afin d'accroître la production agricole et d'améliorer la sécurité alimentaire dans le pays.
- À court et moyen termes, il convient de continuer à fournir un appui visant à **protéger, améliorer et rétablir les moyens de subsistance agricoles** des ménages vulnérables dans le pays, grâce à la fourniture d'intrants et de services agricoles (production domestique de légumes et petits élevages de volailles/de petits ruminants, production de cultures vivrières de base, comme le blé et l'orge, vaccination et traitement des animaux d'élevage, fourniture d'aliments complémentaires pour animaux, mise en œuvre de programmes de transferts monétaires, entre autres).
- Lorsque les conditions de sécurité le permettent, remettre en état et améliorer le **système de production et de distribution de semences** pour certaines cultures; remettre en état les infrastructures d'irrigation endommagées et les installations de stockage.
- Continuer à renforcer **les systèmes de gestion de l'information, d'alerte rapide et de coordination** de la sécurité alimentaire et du secteur agricole dans le pays et renforcer les capacités des partenaires nationaux.
- Continuer de fournir une **assistance vitale**, en particulier en faveur des PDI et des rapatriés vulnérables ainsi que des population résidant dans des zones difficiles à atteindre et des zones assiégées, et augmenter progressivement l'accent mis sur les **activités de subsistance** afin de restaurer la résilience – en particulier dans les zones où la situation se stabilise et où les taux de retour de personnes déplacées sont élevés.
- Surveiller les zones où sont signalés de **nouveaux flux de PDI**, tels que As-Sweida, Hama, Alep et Lattakia et ajuster les niveaux d'assistance si nécessaire.
- Amplifier les initiatives actuelles de **repas scolaires** et de **retour à l'école** et proposer des mesures incitatives aux ménages déplacés vulnérables afin de les encourager à envoyer leurs enfants à l'école.
- Élargir le programme de nutrition aux femmes enceintes et qui allaitent, afin d'améliorer leur **accès à une alimentation saine et équilibrée**.
- L'amélioration de la situation du marché devrait faciliter l'élargissement de la portée des programmes fondés sur des **transferts monétaires**; en particulier dans les zones urbaines et péri-urbaines dotées de marchés qui fonctionnent.
- Renforcer les **capacités des partenaires** à mettre en œuvre des stratégies de ciblage fondées sur les besoins et à assurer le suivi des programmes d'assistance.



Pour en savoir plus, veuillez contacter:

Dominique Burgeon, Directeur et Chef du programme stratégique - Résilience

Division des urgences et de la réhabilitation (TCE)
FAO, Rome, Italie - (Dominique.Burgeon@fao.org)

Arif Husain, économiste en chef et Directeur adjoint
Division des politiques et des programmes, Service de
l'analyse de la sécurité alimentaire
PAM, Rome, Italie - (arif.husain@wfp.org)